

Daniel Esvan

# Féeries bretonnes





## Côtes Bretonnes

Talonnées par les flots, les rives ciselées  
Disputent dans la furie, chaque parcelle d'estran.  
Tous les tons du bleu ciel au vert mélangés,  
Dessinent en aquarelle ce théâtre des vents.

Dans les ardeurs d'Éole, les mouettes rieuses  
Ponctuent de sons aigues le souffle des tempêtes.  
Oh mer ! Toi qui épouse ces côtes merveilleuses  
Par ton obstination, tu inspires les poètes.

Recouvert de lichen et rongé par le sel,  
Face aux rudes assauts, le granit recèle,  
Depuis le fond des temps des secrets mystérieux

Bouleversant mon esprit de légendes marines,  
Qui révèlent en mon cœur le gout de mes racines,  
Sur cette lande de terre en ces lieux prestigieux

## **Bretagne (Acronyme)**

**B**eauté incontestable

**R**ivages naturels

**E**gayée par les mouettes

**T**erroir intemporel

**A** la pointe du ponant

**G**iflée par les tempêtes

**N**uancée de lumières

**E**corchée par les vents

## Coquillage

Coquillage oublié,  
Déposé sur le sable  
Son contour régulier  
Ses couleurs agréables  
  
Porté par la marée  
Avec le goémon  
La mer retirée  
A posé ses jalons  
  
Les petits bécasseaux  
Dans ces laisses de mer  
Comme tous les oiseaux  
Picorent quelques vers  
  
Mais cette coque vide  
Sur cette plage humide  
Attire les enfants  
Et fascine les grands  
  
Recueillis sur le bord  
Ces petits bimbelots  
Gardés comme un trésor  
Deviennent des bijoux

Sertis autour du cou  
D'une mère esbaudie  
Transformé en bijou  
Par ses enfants réjouis

Accolé à l'oreille  
Pour entendre les flots  
Et trouver le sommeil  
En rêvant de bateaux

## Dans Tro Plinn

Instruments dans les mains, les musiciens en scène  
Dans une cacophonie, le biniou s'époumone  
Dès l'appel à la danse, tout le monde s'enchaîne,  
Retrouvant les racines d'une tradition bretonne.

Dans la fraternité de cette longue chaîne  
Qui se lie fermement chaque fin de semaine,  
Les pas battent le sol dans un rythme effréné  
Comme disait les anciens « pour se défatiguer ».

Les sonneurs se renvoient chaque phrase musicale,  
Les esprits ancestraux semblent jaillir de terre,  
Chacun puise l'énergie d'une ferveur générale  
En plongeant follement dans cette transe altière.

Après plusieurs minutes le ton simple se termine.  
Par deux on se retrouve en cortège pour le bal,  
Avec son partenaire un ballet se dessine  
Puis l'allure reprend, en file vertébrale.

La musique à huit temps repart de plus belle,  
Le son de la bombarde assure un même élan.  
La musique résonne aux airs originels,  
Les pieds frappant la terre avec un même allant.

Puis le kan ha diskan aux accents émouvants,  
D'une voix assurée, les chanteurs se répondent.  
Entrainant les danseurs d'un tuilage de chants  
Aux paroles connues reprises par tout le monde.

En veillée de l'aire neuve dans les cours de fermes,  
Des pays de l'Argoat, tradition séculaire.  
Vibre la Dans Tro Plinn, toujours comme un emblème  
De ce peuple laborieux aux traditions grégaires.



## Entre terre et mer

Amoureux de la terre  
L'océan fait sa cours  
En effusions côtières  
Et séduisants discours  
  
Chaque vague est un baiser  
Déposé sur la plage  
Par les flots irisés  
Couchés sur le rivage  
  
Tempêtes passionnées  
Ou clapotis discrets  
Comme caresses obstinées  
Dont il a le secret  
  
Sans montrer de colère  
Il a des impatiences  
Par des bouffés lunaires  
Et autres turbulences  
  
Egayant son discours  
D'une écume légère  
Comme des mots d'amour  
En messages éphémères

Battus par les vents  
Qui jalouse cette idylle  
Ils s'étreignent souvent  
Sous des rafales fébriles

Toujours inséparables  
Ces amants éternels  
Partagent sur le sable  
Une liaison passionnelle